



Noah (103)

וְכָל יֶזְרַח מִחִשְׁבַּת לִבּוֹ רַק רַע כָּל-הַיּוֹם (ו. ה)
 «Le produit des pensées de son cœur était
uniquement, constamment mauvais» (6,5)

En Hébreu, les termes: «uniquement, constamment mauvais », s'écrivent : רַק רַע כָּל-הַיּוֹם (rak ra, kol ayom). Il est incroyable de noter que les lettres finales permettent de former le nom : עמלק Amalek représente les forces du mal qui conduisent une personne à avoir de mauvaises pensées. « **Souviens-toi de ce que t'a fait Amelek** » (Dévarim 25,17), sois conscient de ses tentatives et de ses attaques afin d'en arriver à le surmonter, à le maîtriser.

Rabbi Nahman (Likouté Halakhot II, 205a)

קָנִים תַּעֲשֶׂה אֶת (ו. ד)

« Tu feras [cette] Arche en compartiments » (6,14)

En quoi ce détail est-il si important ? Selon **Rachi** (6,13) le déluge est venu en punition à deux fautes : le vol et l'immoralité. **Rabbi Shalom Erlanger** dit qu'elles ont pour origine un manque de limitations, puisque les contemporains de Noah étaient incapables de reconnaître ce qui appartenait à qui, et à en respecter les limites. C'est pourquoi, ils ont été punis par le déluge (maboul), qui est lié au mot : bilboul (un mélange), puisque les eaux se sont mélangées entre elles, amenant la dévastation sur tout le monde, sans respecter les limites qui leurs sont normalement assignées. A l'image des hommes d'alors, les eaux sont sorties de leurs lieux réservés, partant et revenant selon leur désir, ce qui n'amena que destruction. Pour cette raison, Hachem a insisté sur le fait que Noah fasse des compartiments, des espaces avec des limitations. Noah rectifie alors la faute de sa génération, ce qui lui permet d'être sauvé des eaux du déluge. Nous devons de même savoir que ce qui appartient à autrui ne fait pas partie de notre zone, nous ne devons ainsi pas le convoiter ! Il faut se satisfaire du « compartiment » que Hachem nous accorde, car il est le meilleur pour notre mission dans ce monde, et éviter de se gâcher la vie en étant perpétuellement à la recherche de ce qu'il y a dans le "compartiment" de quelqu'un d'autre. Mais combien y avait-il de compartiments dans l'Arche de Noah ?

Le Yalkout Chimoni rapporte une divergence à ce sujet : selon Rav Yéhouda, il y avait 360 compartiments, chacun mesurant dix coudées sur 10 coudées (entre 23 et 32 m2) ; selon Rav Néhémia, il y avait 900 compartiments, chacun mesurant 6

coudées sur 6 coudées (entre 8 et 12 m2). [Il y avait un total de trois étages dans l'Arche. Pourquoi la punition est-elle venue particulière par un déluge ? La guémara (Baba Batra 16a) nous enseigne que D. crée non seulement chaque goutte de pluie dans les nuages, mais en plus, Il va créer pour chacune d'elles un parcours de descente unique. En effet, si deux gouttes venaient à tomber via un même circuit, cela endommagerait les récoltes. **Le Kli Yakar** dit que puisque les voleurs entraînent dans le territoire d'autrui comme ils en avaient envie, alors de même ils vont mourir par un déluge dans lequel chaque goutte d'eau utilisera le trajet personnel d'une autre goutte, amenant ainsi la destruction sur le monde.

Aux Délices de la Torah

וְיָהִי הַמַּבּוּל אַרְבָּעִים יוֹם עַל הָאָרֶץ (ז. ז)

« **Le déluge fut quarante jours sur la terre** » (7,17)
 La paracha de Noah est lue au tout début du mois de MarHechvan. Le nom des mois de l'année juive provient de Babylonie, puisque dans le **Tanah** ils sont simplement nommés en fonction de leur place dans le calendrier (ex : le 1er mois, le 2e mois). De façon intéressante, nous trouvons un autre nom pour le mois de MarHechvan : « au mois de Boul », c'est-à-dire le huitième mois » (Mélahim I 6,38). Que pouvons-nous apprendre de ces deux noms pour ce mois ? Le Midrach (Yalkout Chimoni Mélahim I 184) explique que si ce mois est appelé : « Boul », c'est parce que le déluge a commencé en ce mois, et il a duré quarante jours. En hébreu le déluge se dit : « maboul, (מבול) » qui renvoie à : 40 jours) valeur de « Boul. (בול) ». La Torah commence par la lettre bét (béréchit) et se termine par la lettre laméd (Israël). Selon la guémara (Kidouchin 30a), la lettre médiane de la Torah est le vav du mot « gahon » (Vayikra 11,42). Ces trois lettres forment le mot : בול. Ainsi: la Torah qui a été donnée en quarante jours, même durée que le déluge, a la capacité de transformer complètement une personne en effaçant ce qu'il y avait, et en permettant qu'elle devienne une nouvelle création : une personne plus sainte. A l'image du maboul qui a purifié le monde de toutes ses impuretés créées par l'homme.

Le Rav Yitshak Tzvi Zilberberg explique l'origine Babylonienne du mois de MarHechvan. La guémara (Méguila 27b) enseigne qu'après qu'une personne ait dite la 'Amida', elle n'a pas le droit d'aller aux toilettes immédiatement, mais elle doit attendre le temps nécessaire pour parcourir quatre

amot (environ deux mètres). La guémara explique cette nécessité par le fait que la durée de ce bref instant, sa prière est toujours présente dans sa bouche et que ses lèvres sont toujours considérées comme bougeant en prière (rihouché méréhsan shifvat מרחשן שפוחתה) Le **Rav Zilberberg** fait remarquer qu'en changeant les voyelles du mot araméen utilisé pour dire que les lèvres d'une personne bougent toujours, (מרחשן) cela permet de former : MarHechvan. Ainsi, l'origine du nom araméen de ce mois, transmet le message que bien que le mois de Tichri vienne de se terminer, nous ne devons pas faire l'erreur de penser que toutes nos prières et notre grande proximité avec Hachem, que nous avons pu y vivre, sont derrières nous.

Le nom MarHechvan fait allusion au fait que même un mois après, nous sommes toujours connectés avec l'élévation spirituelle que nous avons pu atteindre durant les **Yamim Noraïm** et **Souccot**, à l'image de la prière qui reste dans notre bouche quelques instants après avoir terminés notre 'Amida'. Le mois de MarHechvan est ce mois où l'on doit capitaliser sur notre vécu de Tichri, et où l'on doit comprendre que pour traverser l'année à venir nous devons nous réfugier dans une vie pleine selon la Torah, qui est la manière d'un juif de survivre face aux déluges extérieurs.

Car il en sera pour Moi comme pour les eaux de Noa'h : de même que J'ai juré de ne plus jamais déverser les eaux de Noa'h sur la terre ... »
(Yéchayahou 54,9 Haftara paracha Noah)

Le **Zohar HaKadoch** (3,15a) fait remarque que la haftara de la paracha Noa'h fait curieusement référence au déluge par : « les eaux de Noah » (mé Noa'h). Puisque Noah a été le seul considéré comme juste dans sa génération, il aurait été plus approprié d'appeler le déluge en fonction des réchaïm qui en ont été la cause. Pourquoi alors une telle appellation ? Le Zohar explique que durant les cent vingt années où Noah a construit l'Arche, il a prié pour que ses contemporains se repentent mais 'Hahamin' nous disent qu'il n'a pas assez prié pour eux. Le Midrach compare Noah à un capitaine qui se sauve lui-même, tout en laissant son bateau et ses passagers couler. S'il avait été plus concerné par eux, il aurait pu empêcher le déluge, et c'est pour cela qu'on s'en souvient en tant que : « les eaux de Noah ».

Le **Arizal** écrit que Moché contenait en lui une étincelle de l'âme de Noah, et qu'une partie de la mission de sa vie était de rectifier la faute de Noah. Comment a-t-il procédé à cela ? Bien qu'il soit né dans le palais de Pharaon, avec tout le luxe et le

confort royal, où il était épargné du terrible destin des juifs, Moché a quand même décidé de ressentir leur douleur et de tout sacrifier pour eux. En passant les cent vingt années de sa vie à vivre pour les autres, Moché a parfaitement rectifié les cent vingt années que Noah a passé à construire l'Arche uniquement absorbé par cette construction et sans suffisamment prier pour les gens de sa génération. Au moment du Veau d'or, Moché a prouvé toute l'étendue de son dévouement. En effet, Hachem a alors voulu détruire tout le peuple, et créer une nouvelle nation constituée des descendants de Moché. Ce dernier avait toutes les raisons d'être furieux contre les juifs. Mais au lieu de cela, il a prié Hachem que s'Il refusait de leur pardonner, Il devrait effacer le nom de Moché de toute la Torah (Chémot 32,32). Ce don de soi représente la correction ultime de la faute de Noah. Pour Moché : que vaut le fait que je continue à exister si ce n'est pas le cas des autres juifs ! D'ailleurs, le mot : «**efface-moi**» (מִהַיְנִי) (Méhéni), contient les mêmes lettres que : « מי נח » Mé Noah.

Aux Délices de la Torah

Halakha : Règles relatives à la 'Netilat yadaïm' (lavage des mains) avant de manger du pain.

Afin de faire une bonne 'Netilat yadaïm', on versera sur les mains de l'eau avec abondance, car Rav Hisda a dit : je me lave les mains avec beaucoup d'eau et Hachem me donnera beaucoup de bienfaits. On lavera en premier la main droite et ensuite la main gauche.

Abrégé du choulhane Aroukh volume 1

Dicton : Un véritable ami, ne te jugeras pas quand tu as échoué.

Simhale

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וות בת אליו, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

